



COLLOQUE INTERNATIONAL, PARIS-SORBONNE, 12-13 JUIN 2018

APPEL À COMMUNICATIONS

AMÉRIQUE LATINE/ESPAGNE/EUROPE:

QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET ESTHÉTIQUES AUTOUR DES AIDES INSTITUTIONNELLES AUX
CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE DEPUIS LES ANNÉES 1990

Depuis quelques années, de nouveaux axes de recherche se sont développés dans le champ des études cinématographiques, rendant compte des dynamiques contemporaines de financement et de circulation des films dans un monde globalisé où, avec l'arrivée des technologies numériques, ils se font et se diffusent plus rapidement. C'est ainsi que se sont multipliés les essais sur le cinéma transnational dans le contexte contemporain, pour proposer une réflexion sur les modalités de production et de circulation des « cinémas du monde », mais aussi sur leurs esthétiques. Par ailleurs, les *Film Festival Studies* ont mis en évidence la consécration des festivals de cinéma comme des acteurs majeurs non seulement de la diffusion, mais aussi de la production de ces cinémas qui alimentent ensuite leurs propres programmations. Le point commun de tous ces travaux réside dans la mise au jour des besoins spécifiques de financement de ces projets, qui ont massivement recours aux aides publiques sans lesquelles il leur serait difficile de se financer et de circuler.

Depuis le milieu des années 1990, la France et l'Europe ont été les protagonistes des batailles pour l'« exception » puis la « diversité » culturelle, dont la vigueur trouve une illustration dans la création de fonds d'aide à la production des cinémas « du sud » ou « du monde ». Les questions posées par leur mise en place se situent à la croisée de problématiques de nature diplomatique, culturelle et économique. Pour ce qui est des premières, et en fonction des institutions concernées, l'intérêt de ces fonds consiste à faire de l'Europe un foyer de résistance face à l'hégémonie libérale états-unienne, en faisant prévaloir la suprématie de la Convention de l'UNESCO sur l'approche commerciale de l'OMC. Il en

découle la valeur culturelle de ces fonds : ils contribuent à positionner l'Europe comme un centre alternatif face à la domination états-unienne. Ils lui confèrent un prestige susceptible d'en faire au niveau international une terre d'accueil pour des créateurs qui ne bénéficient pas dans leurs propres pays de conditions favorables pour mener à bien leurs projets. Dans le même temps, il est à noter que les pays qui ont le plus largement bénéficié de ces aides sont également ceux qui ont mis sur pied (pour la première fois de leur histoire dans certains cas) des programmes de soutien à la réalisation de leurs cinémas nationaux. C'est pourquoi il apparaît nécessaire de prendre en considération les deux dimensions de l'aide institutionnelle au cinéma latino-américain : internationale (européenne) et nationale. Dans ce contexte, l'Europe a beaucoup à gagner en termes d'image, d'autant plus que les films aidés par ces fonds font le plus souvent l'objet de recensions critiques et d'une attention festivalière qui mettent en avant leur « qualité », ce qui contribue à les ranger dans la catégorie du « cinéma d'auteur » considéré comme le contrepoint du cinéma hollywoodien commercial et formaté à partir de considérations commerciales et de marketing. Enfin, du point de vue économique, ces fonds jouent également un rôle significatif : bien que leurs dotations soient en général modestes (sauf exceptions), ils permettent d'engranger des succès en salles et d'améliorer l'exportation du cinéma européen sur les écrans des pays dont les films sont aidés. La question de la visibilité de ce cinéma est fondamentale, et implique de se demander jusqu'à quel point l'empreinte européenne fait partie de leur identification par les publics.

Par ailleurs, l'Amérique latine entretient dans le domaine cinématographique des relations étroites avec l'Europe, et est l'une des principales régions bénéficiaires de ces fonds qui apparaissent comme un contre-feu face à l'hégémonie hollywoodienne sur le continent. Il s'agira donc d'interroger les relations entre les institutions européennes (nationales et communautaires) et les cinémas d'Amérique latine, à partir des axes de réflexion suivants :

- **ÉCONOMIE ET FINANCEMENT:** cet axe cherchera à mettre en évidence le poids des aides institutionnelles latino-américaines et européennes dans le financement des films, à travers des études de cas précises qui permettront de montrer s'il existe du point de vue budgétaire un type de cinéma prépondérant, ou si au contraire ces fonds cultivent une forme de diversité y compris dans les formats de production en aidant des projets aux budgets modestes ou des œuvres plus onéreuses. Il s'agira de réfléchir à l'existence (ou non) d'un segment particulier d'œuvres aidées par ces fonds, en lien avec le contexte de production de chaque pays : il conviendra ainsi de se demander notamment dans quelle mesure et surtout dans quelle proportion ces fonds contribuent à soutenir des cinémas peu développés aux côtés d'autres,

plus dynamiques, qui peuvent compter sur l'aide de politiques publiques locales ou régionales de soutien. Les éventuelles logiques diplomatiques dans le soutien à certains pays pourront trouver leur place dans cette réflexion, qui mettra l'accent sur les différentes politiques et orientations de ces fonds de soutien, en prenant également en compte les hiérarchies qu'ils mettent en place : entre les fonds, et entre les pays bénéficiaires, grâce à des effets de synchronisation et d'accumulation des aides autour de certains projets et pays.

- **CIRCULATION ET DISTRIBUTION:** si le problème du soutien à la production est essentiel pour garantir la continuité du cinéma de la diversité, celui de sa distribution est d'égale importance. En effet, les films produits rencontrent souvent les plus grandes difficultés pour trouver leur public, et il conviendra de s'interroger sur les stratégies mises en place par ces acteurs institutionnels pour rendre visibles les films. Les aides des télévisions publiques feront l'objet d'une attention particulière dans cet axe, tout comme celles des festivals, qui apparaissent comme un espace privilégié de circulation pour ce type d'œuvres. Il conviendra également d'aborder la distribution des films en salles, en Europe et en Amérique latine, pour observer de quelle façon ils circulent, aussi bien du point de vue quantitatif (nombre de salles et de semaines à l'affiche), que qualitatif (type de salles et de circuits auxquels ils accèdent de part et d'autre de l'Atlantique). En outre, d'autres réseaux comme Internet (à travers des initiatives qui favorisent les téléchargements légaux, mais aussi le piratage), les ciné-clubs, les institutions culturelles et les universités pourront être pris en compte ici.

- **RÉCEPTION CRITIQUE ET PUBLIQUE:** le troisième axe sur lequel portera la réflexion sera celui de la réception de ces films, qui réunira des approches quantitatives et qualitatives dans une perspective comparatiste. Nous analyserons aussi bien le nombre de spectateurs que de recensions critiques dont les films font l'objet en Europe et en Amérique latine, afin d'observer les (des)équilibres qui peuvent se manifester et redoubler ceux qui existent sur le plan de leur diffusion en général. En outre, il s'agira de voir comment sont considérés ces films, afin de comprendre le mieux possible les divergences d'opinion qui se font jour en fonction de leur espace de réception. Le problème de la validation et/ou fabrication de stéréotypes par la critique sera au cœur de cet axe, qui s'efforcera de penser la façon dont les films sont compris aux deux bouts de leur chaîne de fabrication et de distribution.

- **ESTHÉTIQUE:** le dernier axe que nous aborderons sera bien entendu celui des contenus. Ainsi, tout comme nous nous intéresserons aux formats de production des films aidés par ces

fonds, nous nous pencherons sur leurs contenus, aussi bien du point de vue esthétique que thématique, pour évaluer la réalité de la « diversité » que ces dispositifs sont censés soutenir, à l'encontre des dynamiques commerciales attribuées aux productions hollywoodiennes. Nous interrogerons ici aussi bien des catégories esthétiques et narratives qu'idéologiques pour réfléchir à la capacité d'imposer ou à tout le moins de favoriser certaines formes et thématiques, souvent attribuée à ces fonds. Il s'agira de montrer dans quelle mesure ils contribuent (ou pas) à produire et à diffuser des éléments standardisés de ce que l'Europe considère comme significatif d'une Amérique latine contemporaine souvent réduite à une série de clichés sensationnalistes ou misérabilistes (narcotrafic et violence, pauvreté et crises économiques et sociales), fondés sur une esthétique typique des « films de festivals » (plans séquences, récits lents, dialogues rares).

Comité scientifique:

Nancy Berthier, Josetxo Cerdán de los Arcos, Tamara Falicov, Marina Moguillansky, Deborah Shaw, Ana Vinuela

Comité organisateur:

Julie Amiot-Guillouet, Alejandro Izquierdo, Sergi Ramos Alquezar

Les propositions sont à envoyer (titre et résumé de 200 mots) pour el **15 janvier 2018** à:

julie.amiot-guillouet@paris-sorbonne.fr

sergi.ramos-alquezar@paris-sorbonne.fr

aleazur@gmail.com